



Getty Images; Emma Moore/la trompette

Trump déclenche-t-il une crise bancaire ?

- Richard Palmer
- [27/08/2025](#)

Trump déclenche-t-il une crise bancaire ? Une crise bancaire est imminente. « Cela pourrait soudainement déclencher l'unification des nations européennes en UNE NOUVELLE PUISSANCE MONDIALE plus grande que l'Union soviétique ou les États-Unis », a écrit Herbert W. Armstrong en 1984.

Le président américain Donald Trump déclenche-t-il cette crise en ce moment même ?

Je ne suis pas assez familier avec la constitution américaine pour savoir si le congédiement par le président Trump de Lisa Cook, membre du conseil d'administration de la Réserve fédérale, est légal ou non. Certaines des décisions les plus importantes concernant la vie des Américains sont prises par des bureaucrates non élus de la Fed. Il me semble raisonnable que la personne pour laquelle on vote ait l'autorité d'embaucher et de congédier ces bureaucrates.

Mais il est également clair que le président Trump veut que la Réserve fédérale l'aide à emprunter plus d'argent. « Nous aurons bientôt une majorité à la Réserve fédérale », a-t-il déclaré hier. Que prévoit-il de faire avec cela ? « Je pense qu'il faut réduire les taux d'intérêt. » Il veut que les entreprises et les consommateurs puissent emprunter de l'argent à moindre coût.

Dans le même temps, son projet de loi « grand et beau » sur les dépenses fait grimper encore plus les emprunts du gouvernement. Il touche à de nouvelles formes de technologie financière telles que les « stablecoins » qui aideront le gouvernement à emprunter de manière inhabituelle, et peut-être cachée. EuroIntelligence a souligné ce matin que cela « pourrait constituer une menace existentielle pour les autres monnaies fiduciaires dans le reste du monde ».

Le monde entier pourrait être forcé de suivre le président Trump sur cette voie. La baisse des taux de la Fed exerce une pression sur le reste du monde. Par exemple, dans le cas où votre épargne est mieux rémunérée en Europe, vous vendrez vos dollars et achèterez des euros, ce qui rendra le dollar plus faible et l'euro plus fort. Un euro fort, c'est bien. Mais si l'euro est cher, tous les produits fabriqués dans l'UE, dont les prix sont exprimés en euros, le sont aussi. Un dollar faible est un tarif douanier invisible contre le monde entier, qui s'ajoute à tous les nouveaux tarifs douaniers de Trump. La Banque centrale européenne sera sous pression pour suivre l'exemple de Trump ou voir les exportations de l'UE se tarir encore plus.

Le président Trump mène le monde vers une forte inflation, suivie d'un effondrement massif.

« Avant la mort de la Réserve fédérale, le dollar était déjà à la limite de sa fonction de monnaie de réserve hégémonique », a écrit Ambrose Evans-Pritchard dans le *Telegraph*. « Le processus va maintenant s'accélérer, avec des implications

importantes pour le système financier mondialisé en dollars. »

Les germes de cette crise sont déjà présents. « Le talon d'Achille du Trumpisme est que les États-Unis ont une position nette d'investissement international de moins 24 600 milliards de dollars, soit 82 pour cent du PIB », écrit M. Evans-Pritchard. « Le taux d'épargne des particuliers est de 4,7 pour cent, soit une fraction des niveaux d'après-guerre aux États-Unis ou des niveaux mondiaux, et ils vivent d'une offre constante de crédit étranger pour couvrir leurs dépenses quotidiennes. » Le reste du monde ne prêtera pas éternellement de l'argent à l'Amérique, et lorsque le crédit s'interrompt, le krach se produit.

L'Amérique se dirigeait déjà vers un krach. Sa dette était insoutenable avant l'élection de Donald Trump. De nombreux autres pays ont leurs propres péchés financiers. Mais le président Trump accélère l'effondrement et y laisse ses empreintes.

L'Europe est sur le point de connaître sa crise financière la plus dévastatrice depuis les années 1920, ou même avant. Et si Trump parvient à ses fins, lui et les États-Unis seront perçus comme étant à l'origine de cette situation.

Comme l'a écrit M. Armstrong, cette crise incitera l'Europe à s'unir soudainement et à se mobiliser contre les États-Unis, la puissance qu'elle accuse de tous ses maux. Sous l'impulsion d'un média largement hostile — beaucoup détestent déjà Donald Trump et sont hostiles à l'Amérique — cette haine atteindra son paroxysme.

Les actions de cette semaine pourraient jouer un rôle majeur dans l'essor du Saint Empire romain qui fera bientôt tomber l'Amérique. Suivez le bulletin de la *Trompette* pour plus d'informations sur cette histoire et sur la façon dont le contrôle de la Fed par le président Trump, l'utilisation des « stablecoins » et les tarifs douaniers sont tous en train de créer une tempête parfaite.

L'armée allemande se développe rapidement : Voici plusieurs histoires rien que dans les 24 dernières heures :

- L'Allemagne a approuvé plus d'exportations d'armes l'année dernière que les années précédentes, selon les détails d'un rapport sur les exportations d'armes publié par Politico mardi. Le gouvernement a approuvé 12,8 milliards d'euros d'exportations en 2024, contre 12,1 milliards d'euros en 2023. La grande majorité de ces approbations (8,2 milliards d'euros) ont été accordées à l'Ukraine.
- Mercredi matin, le cabinet allemand a approuvé plusieurs projets de loi qui aideront l'Allemagne à renforcer sa puissance militaire. L'un d'entre eux crée un nouveau Conseil national de sécurité, qui sera présidé par le chancelier et comprendra des ministres et des responsables de pays alliés, de l'OTAN et de l'UE. Le conseil doit planifier les urgences et aider l'Allemagne à agir plus rapidement lorsque ces urgences se présentent.
- Berlin a également approuvé un nouveau projet de loi sur le service militaire, visant à élargir rapidement le nombre d'effectifs dans l'armée. Une fois le projet adopté, les Allemands recevront un questionnaire après leur 18e anniversaire sur leur aptitude à servir dans l'armée. Il sera obligatoire pour les hommes, et volontaire pour les femmes. Son objectif est d'encourager un plus grand nombre de personnes à s'inscrire et de faciliter l'introduction de la conscription plus tard. Le gouvernement souhaite porter le nombre de soldats de 180 000 à 260 000 d'ici le début des années 2030.

Les projets de loi sur le conseil et le service militaire doivent encore être approuvés par le Bundestag. Mais le gouvernement de coalition dispose d'une grande majorité ; maintenant que le cabinet a approuvé les lois, elles seront presque certainement adoptées.

« La grande puissance industrielle de l'Allemagne est en train d'être rapidement transformée à des fins militaires », écrivait Gerald Flurry dans notre dernier numéro de la *Trompette*. « L'Allemagne est déjà le plus grand pays d'Europe en matière de dépenses militaires, mais elle n'en est qu'au début d'une transformation militaire effrayante. »

AUTRES NOUVELLES

Le secrétaire d'État du Vatican, Pietro Parolin, a condamné Israël lors de l'ouverture d'un événement ecclésiastique à Naples le 25 août. « Nous sommes consternés par ce qui se passe à Gaza, malgré la condamnation du monde entier », a-t-il déclaré, ajoutant que « cela n'a aucun sens ». Parolin est l'un des hommes les plus puissants de l'Église catholique. Essayer d'empêcher que le massacre du 7 octobre se produise à nouveau devrait avoir du sens pour tout le monde. Pour comprendre pourquoi l'Église catholique continue de tenter de rallier le monde contre Israël, lisez l'article de M. Flurry intitulé « [Le véritable héritage du pape François](#) ».